

26 – *Trio*

LE FANTÔME N°1. C'est nous !

LE FANTÔME N°2. Il n'est pas assez mort. Il ne nous voit pas encore.

LE FANTÔME N°3. Sa dépouille est trop fraîche

LE FANTÔME N°1. Pas comme nous... Il a bonne figure.

LE FANTÔME N°2. Moi je crois qu'il fait semblant de ne pas nous entendre.

LE FANTÔME N°3. Pssiiit, allez, debout là-dedans.

LE FANTÔME N°1. Chuuuut. Laisse-le, il comprendra bien assez vite.

LE FANTÔME N°3. Oh, je voulais juste le saluer.

LE FANTÔME N°1. Avec ta tête de déterré ! Tu imagines s'il ouvre les yeux et tombe sur toi !

LE FANTÔME N°3. Et alors, ça ne va pas le tuer.

LE FANTÔME N°2. Hi, hi, hi, hi, hi.

LE FANTÔME N°1. Vos gueules ! un peu de respect, merde.

LE FANTÔME N°3. Hou, là, là...

LE FANTÔME N°2. Il nous a respectés, lui ?

LE FANTÔME N°3. Il t'a souvent apporté des fleurs, peut-être ?

LE FANTÔME N°1. Ça n'a pas de rapport.

LE FANTÔME N°2. Oh, si.

LE FANTÔME N°3. Combien de fois il a pensé à nous de son vivant ?

LE FANTÔME N°2. Il est déjà venu nous rendre visite au cimetière ?

LE FANTÔME N°3. Il a conservé des photos de nous ?

LE FANTÔME N°2. Tu l'as déjà entendu murmurer une prière pour nous ?

LE FANTÔME N°3. Tu crois qu'il se souvient de nous ?

LE FANTÔME N°1. Je ne sais pas...

LE FANTÔME N°3. Il nous doit tout.

LE FANTÔME N°1. Ne me fais pas rire, il te doit le hasard d'une giclée.

LE FANTÔME N°2. Il a la mémoire courte.

LE FANTÔME N°3. Il a la compassion brève.

LE FANTÔME N°2. Une bougie de temps en temps, une petite pensée de rien du tout, c'est quand même pas trop demander.

LE FANTÔME N°3. Et on ne rêve pas de grand tralala, genre messe ou caveau...

LE FANTÔME N°1. Il avait sa vie...

LE FANTÔME N°3. Tu honoreras ton père et ta mère, jamais entendu dire ?

LE FANTÔME N°1. L'échéance n'est pas précisée, il y a prescription...

FANTÔME N°2. Il n'avait qu'à signer pour le renouvellement de notre concession.

FANTÔME N°3. J'ai eu si froid lorsqu'ils ont creusé pour virer mes os et faire de la place aux suivants.

FANTÔME N°1. Souvenez-vous, vous avez été vivants vous aussi...

FANTÔME N°2. Il avait chez lui des meubles à moi, des meubles que j'avais fait faire. Toute sa vie il a bichonné ces meubles alors qu'il ne se souvenait même plus de mon prénom.

FANTÔME N°3. Tu as de la chance, moi il n'a rien gardé, il a revendu ce qu'il a pu et il a balancé le reste.

FANTÔME N°1. La vie...

LE FANTÔME N°2. Il a construit sa vie sur l'oubli.

LE FANTÔME N°3. Il a renié ceux qui ont préparé le terrain.

LE FANTÔME N°1. Si lourde la mémoire du passé...

LE FANTÔME N°2. Sans nous...

LE FANTÔME N°3. Sans nous...

LE FANTÔME N°1. Oui, vous l'avez déjà dit, si vous n'aviez pas craché à la va-vite un peu de semence dans le ventre d'une femme, une longue chaîne n'aurait pas pu se nouer jusqu'à lui.

LE FANTÔME N°2. Les tribus d'Israël ont gardé la mémoire d'Abraham.

LE FANTÔME N°3. Les Dogons construisent des niches où viennent se loger les esprits des ancêtres.

LE FANTÔME N°1. Arrêtez, vous faites de beaux patriarches, je vois déjà le monument érigé à vos mémoires, un panthéon qui soit l'exact reflet de vos mérites. Une grange, de la paille, une odeur lourde et tenace de bouses et de bêtes et tout au fond, dans l'obscurité, une statue vous représentant, bretelles basses, pantalon aux pieds, occupés à culbuter une pucelle un peu niaise qui a renoncé à se défendre.

LE FANTÔME N°2. Ridicule.

LE FANTÔME N°3. Blasphème !

LE FANTÔME N°1. Et allez ! une minute de besogne intensive, un grognement et de vos reins jaillit une entière tribu de gagne-petit, de crève-la-faim, de paysans crottés et d'analphabètes qui chasseront à leur tour la fille de la ferme d'à côté.

LE FANTÔME N°2. Tu ne respectes rien.

LE FANTÔME N°1. Allez, venez, foutons-lui la paix, il se réveillera bien assez tôt et il comprendra par lui-même.

LE FANTÔME N°3. On le laisse alors ?

LE FANTÔME N°1. Oui, on le laisse.

LE FANTÔME N°2. On ne peut même pas lui faire peur, juste une fois, juste pour qu'il comprenne...

LE FANTÔME N°1. Il comprendra, je vous l'assure, il comprendra. Il a été père et grand-père, il a semé les germes de sa propre souffrance...

LE FANTÔME N°3. On part ?

LE FANTÔME N°1. Oui, on part, on se dissout, tout doucement, bribe par bribe, c'était je crois bien le dernier à qui l'on pouvait encore évoquer quelque chose, remercions-le plutôt de nous libérer enfin.

LE FANTÔME N°2. On ne reviendra pas ?

LE FANTÔME N°1. Non.

LE FANTÔME N°2. Enfin...